

“ l'autel quelques fidèles à genoux et priant. Quel contraste entre “ ceci et les solennelles fonctions pontificales à Saint-Pierre ! mais “ ce fut le moment où Dieu m'appela à Lui.

“ Je sentis mon âme remuée d'une manière mystérieuse. J'aperçus “ un faible rayon de lumière. Pour la première fois, dans toute ma “ vie, il me vint à l'esprit qu'il pouvait y avoir du vrai dans le catho- “ licisme ; ma conversion ne me parut plus dès lors une impossibi- “ lité. Toutefois je me trouvais encore loin d'être converti ; mais “ Dieu m'avait appelé et je ne restai pas sourd à sa voix. Je priai, “ je cherchai, j'étudiai en toute sincérité. Chaque jour la lumière “ brilla de plus en plus claire, et la grâce de Dieu fit le reste. ”

**L'abbé Rey.** — Voici un trait qui peint admirablement l'émi-  
nent fondateur des colonies agricoles d'Oullins et de Cîteaux.

En 1830, la Révolution avait divisé Lyon en deux camps. Les Vo-  
races, comme on appelait alors les révolutionnaires, occupaient les  
hauteurs de Fourvière ; leur principal poste se trouvait installé dans  
le sanctuaire cher aux Lyonnais. La fusillade était drue et serrée  
entre Fourvière et Bellecour ( cette dernière place était occupée par  
l'armée régulière. )

L'abbé Rey apprend que le Saint Sacrement était resté dans la  
chapelle de Fourvière abandonnée à la hâte par les chapelains.

— C'est bon, fit le vaillant prêtre, je pars le chercher.

— Y pensez-vous... à travers cette fusillade !

— Bah ! dit-il, nous en verrons bien d'autres !

Malgré toutes les observations, il part, il arrive sain et sauf à la  
chapelle.

— Tiens, v'là un curé qu'a pas peur ! firent quelques Voraces.  
Qu'est-ce que tu veux, citoyen curé ?

— Savoir où est le chef de poste.

Tout en parlant, l'abbé Rey pénétra dans le sanctuaire.

Plusieurs Voraces y préparaient leur *popote*. En voyant le prêtre,  
ils l'accueillirent par une volée de quolibets. Mais le P. Rey tint  
ferme ; il connaissait son Lyonnais sur le bout du doigt : bon cœur,  
mais goguenard à la façon de Guignol. Aussi lorsque l'abbé Rey  
leur dit :

— Citoyens, personne d'entre vous ne s'opposera à ce qu'un pauvre  
prêtre emporte le bon Dieu ?

— Allons, citoyen curé, fais ton métier, dit le chef en se décou-  
vrant, et que ce soit court !

Le P. Rey ouvrit le tabernacle, fit une courte adoration et mit le  
saint ciboire sous sa douillette. Il se disposait à partir, quand des